





L'œuvre	
Titre	Tout va très bien, Madame la Marquise
Époque - Date	Époque contemporaine – 1935
Forme	chanson
Composition	Paul Misraki
Genre	Chanson française
L'artiste	
Prénom - Nom	Paul Misraki
Dates	1908 - 1998
Nationalité	Française



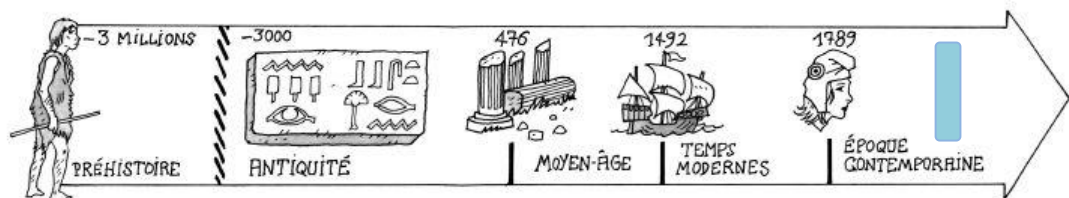
## Le sujet :

Au travers de cette chanson, de forme couplet parlé / refrain chanté, l'auteur et les interprètes se moquaient de l'optimisme du gouvernement français de l'époque, alors que montait le nazisme.

Chantée à l'origine à trois voix, cette chanson raconte une conversation téléphonique durant laquelle une marquise apprend les catastrophes survenues durant son absence, soit un récit en opposition avec une musique légère et rythmée, musique influencée par le jazz et son *swing*.

L'origine du thème du texte quant à lui ouvre à discussion, puisqu'on trouve un sketch de Gabriel de Lautrec, datant de 1893, évoquant un tel "drame"... thème qu'on retrouverait aussi dans un écrit d'Alexandre Dumas... mais aussi dans un récit datant du 12<sup>ème</sup> siècle, d'un certain Pedro Alfonso.


## Repère historique :



## Vocabulaire :

**Swing** : en musique, désigne une manière d'être du jazz, celle qui donne à balancer, à danser avec son corps.



Antiquité	Moyen-âge		Temps modernes			XIXème	XXème siècle et époque actuelle	
	Musique grégorienne	Ecole Notre Dame	Ars Nova	Renaissance	Baroque	Classicisme	Romantisme	Contemporaine
<p><b>Jean Lenoir</b> 1908- 1998</p>  <p>Compositeur et parolier français</p>		<p>Né en 1908, à Constantine, il suit dans sa jeunesse des cours de musique... ainsi que des études classiques.</p> <p>En 1930, il rentre dans l'orchestre de Ray Ventura, rencontré au Lycée Janson de Sailly, en tant que pianiste et orchestrateur. Il compose aussi ses premières chansons pour le groupe, dont "<i>Tout va très bien, Madame la Marquise</i>", mais aussi pour Charles Trenet ou d'autres artistes. Il compose aussi pour le cinéma.</p> <p>Durant la guerre, sa famille étant d'origine juive, il se réfugie en Amérique du Sud puis à Hollywood.</p> <p>Revenu en France en 1945, il compose toujours des chansons mais se consacre surtout au cinéma. Il crée aussi des opérettes.</p> <p>Il meurt à Paris en 1998.</p>						
<b>Tout va très bien, Madame la Marquise</b>								
<b>Mots clés</b>		<b>Swing</b> : en musique, désigne une manière d'être du jazz, celle qui donne à balancer, à danser avec son corps.						
<b>Extrait écouté :</b>		<p><b>Forme musicale</b> : chanson Trois voix avec orchestre.</p> <p>Au travers de cette chanson, de forme couplet parlé / refrain chanté, l'auteur et les interprètes se moquaient de l'optimisme du gouvernement français de l'époque, alors que montait le nazisme.</p> <p>Chantée à l'origine à trois voix, cette chanson raconte une conversation téléphonique durant laquelle une marquise apprend les catastrophes survenues durant son absence, soit un récit en opposition avec une musique légère et rythmée, musique influencée par le jazz et son <b>swing</b>.</p> <p>L'origine du thème du texte quant à lui ouvre à discussion, puisqu'on trouve un sketch de Gabriel de Lautrec, datant de 1893, évoquant un tel "drame"... thème qu'on retrouverait aussi dans un écrit d'Alexandre Dumas... mais aussi dans un récit datant du 12ème siècle, d'un certain Pedro Alfonso.</p>						
<b>Au sujet de l'œuvre</b>		<p>L'expression "<i>Tout va très bien...</i>" connaîtra un certain succès et sera utilisée pour se moquer tant durant les grèves de 1936 ("<i>Tout va très bien Monsieur Herriot</i>", alors président de la Chambre des députés) que durant la seconde guerre mondiale.</p>						

**RAY VENTURA**  
ET SES COLLEGIENS 1928-1956



Durée : 3'22"  
CD

Allô, allô, James, quelles nouvelles  
Absente depuis quinze jours,  
Au bout du fil je vous appelle  
Que trouverai-je à mon retour ?  
Tout va très bien, madame la Marquise  
Tout va très bien, tout va très bien  
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise  
On déplore un tout petit rien  
Un incident, une bêtise,  
La mort de votre jument grise  
Mais à part ça, Madame la Marquise  
Tout va très bien, tout va très bien !  
Allô, allô, Martin, quelles nouvelles  
Ma jument grise, morte aujourd'hui ?  
Expliquez moi, cocher fidèle,  
Comment cela s'est- il produit ?

Cela n'est rien, madame la Marquise  
Cela n'est rien, tout va très,  
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise  
On déplore un tout petit rien  
Elle a péri dans l'incendie  
Qui détruisit vos écuries  
Mais à part ça, madame la Marquise  
Tout va très bien, tout va très bien !

Allô, allô, Pascal, quelles nouvelles  
Mes écuries ont donc brûlé ?  
Expliquez moi, mon chef modèle  
Comment cela s'est- il passé  
Cela n'est rien, madame la Marquise,  
Cela n'est rien, tout va très bien !  
Pourtant il faut, il faut que l'on vous dise  
On déplore un tout petit rien  
Si l'écurie brûla madame,

C'est qu'le château était en flamme,  
Mais à part ça, madame la Marquise  
Tout va très bien, tout va très bien !

Allô, allô, Lucas, quelles nouvelles  
Notre château est donc détruit ?  
Expliquez moi car je chancelle !  
Comment cela s'est- il produit ?  
Eh! bien voilà, madame la Marquise  
Apprenant qu'il était ruiné  
A peine fut- il rev'nu de sa surprise  
Qu' Monsieur l'Marquis s'est suicidé  
Et c'est en ramassant la pelle  
Qu'il renversa toutes les chandelles  
Mettant le feu à tout l'château  
Qui s'consuma de bas en haut  
Le vent soufflant sur l'incendie,  
Le propageant sur l'écurie  
Et c'est ainsi qu'en un moment  
On vit périr votre jument  
Mais à part ça, madame la Marquise  
Tout va très bien, tout va très bien !

## **Pièce en un acte de Gabriel de Lautrec**

Personnages : Milord, John, un fouet.

**(La scène se passe dans une voiture.)**

Milord. - *Il n'y a rien de nouveau au château, John ?*

John. - *Pas autrement, milord.*

Le fouet. - *Clic ! clac ! Clic ! clac !*

Milord. - *Avez-vous acheté le dîner de mon grand paon, John ?*

John. - *Il n'en est pas besoin, il est mort, milord.*

Le fouet. - *Clic ! clac ! Clic ! clac !*

Milord. - *Ah ! Et comment est-il mort, mon grand paon, John ?*

John. - *Pour avoir mangé les tripes de la jument noire qui est morte, milord.*

Milord. - *Ah ! Et à part cela, il n'y a rien de nouveau au château, John ?*

John. - *Pas autrement, milord.*

Le fouet. - *Clic, clac ! Clic, clac !*

Milord. - *Et comment est-elle morte, la jument noire, John ?*

John. - *Elle est morte d'une fluxion de poitrine en allant chercher les pompiers pour éteindre votre château qui s'est brûlé, milord.*

Le fouet. - *Clic ! clac ! Clic ! clac !*

Milord. - *Ah ! et vous me disiez qu'il n'y a rien de nouveau au château ?*

John. - *Pas autrement, milord.*

Le fouet. - *Clic ! clac ! Clic ! clac !*

Milord. - *Et où me conduisez-vous, John ?*

John. - *A l'auberge, milord.*

Le fouet. - *Clic ! clac ! Clic ! Clac !*

*La Vie drôle, 16 décembre 1893.*

*Texto português do XII<sup>o</sup> século.*

*Contam que o senhor voltava do mercado, todo contente pelo bom lucro que tinha auferido. E veio Maimundo a seu encontro.*

*O senhor, vendo, temeu que viesse dar más notícias, como era de costume, e advertiu:*

*Olha lá, Maimundo, não me venhas com más notícias!*

*E o servo respondeu :*

*Não tenho más notícias, senhor, só que nossa cadelinha Bispella morreu.*

*Como foi que ela morreu ? perguntou o senhor.*

*Nossa mula, assustada, quebrou o cabresto e, ao fugir, esmagou sob suas patas.*

*E o que aconteceu com a mula ?*

*Caiu no poço e morreu.*

*E como foi que ela se assustou ?*

*É que teu filho caiu do terraço e morreu. Com a queda, a mula assustouse.*

*E a mãe do menino, como está ?*

*Morreu de dor pela perda do filho.*

*E quem está tomando conta da casa?*

*Ninguém, porque virou cinzas: a casa e tudo o que nela havia.*

*Como começou o incêndio ?*

*Na mesma noite em que a senhora morreu, a criada, no velório pela senhora defunta, esqueceu uma vela acesa na câmara e começou o incêndio, que se espalhou pela casa toda.*

*E onde está a criada ?.*

*Ela quis apagar o fogo, mas caiulhe uma viga na cabeça e ela morreu.*

*E tu, como conseguiste escapar, sendo tão preguiçoso ?*

*Quando vi a moça morta, fugi.*

*O senhor procurou abrigo num vizinho que o acolheu e exortou a enfrentar cristãmente as adversidades.*

*Traduction :*

*On raconte que le maître revenait du marché, tout content du bénéfice qu'il y avait obtenu. Il vit Maimundo venir à sa rencontre. Craignant qu'à son habitude, ce dernier vienne lui apporter de mauvaises nouvelles, il l'avertit :*

*- Attention, Maimundo, ne viens pas avec de mauvaises nouvelles !*

*Le serviteur répondit :*

*- Je n'ai pas de mauvaises nouvelles, maître, à part la mort de notre chienne Bispella.*

*- Comment est- elle morte ?*

*- Notre mule, effrayée, a rompu son licol et, en fuyant, a écrasé la pauvre bête sous ses sabots.*

*- Et qu'est- il arrivé à la mule ?*

*- Elle est tombée dans le puits et elle est morte.*

*- Et pourquoi était- elle paniquée ?*

*- C'est quand ton fils est tombé de la terrasse et est mort. La chute a effrayé la mule.*

*- Et la mère de mon fils ? Comment va- t- elle ?*

*- Elle est morte de douleur à cause de la perte de son fils.*

*- Et qui s'occupe de la maison ?*

*- Personne, parce que ce n'est plus qu'un tas de cendres : la maison et tout ce qu'il y avait dedans.*

*- Comment s'est produit l'incendie ?*

*- La nuit même où votre femme est morte, la servante, lors de la veillée funèbre, a oublié un cierge allumé dans la chambre et l'incendie a débuté et s'est répandu dans toute la maison.*

*- Et où est la servante ?*

*- Elle a essayé d'éteindre l'incendie, mais une poutre lui est tombée sur la tête et elle en est morte.*

*- Et toi, si paresseux, comment as- tu réussi à t'en échapper ?*

*- Quand j'ai vu la servante morte, j'ai fui.*

*Le maître chercha asile chez un voisin qui l'exhorta à affronter chrétiennement l'adversité.*